

Lutte Ouvrière – Faire entendre le camp des travailleurs

(Tête de liste : Bruno BEAUFILS)

Bonjour,

Vous m'interpellez sur la mise en œuvre d'une politique globale pour lutter dans notre ville contre le dérèglement climatique, les fractures sociales et territoriales.

Afin de comprendre ce qui animera mes réponses à chacun de vos items, je tiens à vous indiquer que pour nous, Lutte Ouvrière, s'attaquer au dérèglement climatique, aux fractures sociales et territoriales, relève effectivement d'une politique globale. Mais pas une politique « globale » à l'échelle d'une commune. D'une politique globale à l'échelle de l'organisation de la société.

Il est illusoire de croire qu'une équipe municipale, même mieux intentionnée que les autres, puissent créer une oasis de verdure, de paix sociale et d'harmonie territoriale dans une seule commune. Toute velléité d'améliorer réellement le sort de la population, et en particulier celui des classes populaires, s'affrontera inéluctablement à la logique capitaliste de la société qui consiste à drainer le maximum de richesses dans les mains des plus grandes fortunes. Le problème du logement s'affronte directement aux promoteurs immobiliers, aux organismes financiers et à leurs taux d'intérêts... fixés par des intérêts opposés à ceux de la population, à la spéculation immobilière, au sacro-saint prix du marché qui ne cesse de varier, sans parler des bailleurs...

Dans la classe ouvrière, nous savons que la vie est une lutte ; il faut se battre pour tout et partout pour tenter de s'en sortir. Notre programme est d'organiser le plus collectivement possible toutes ces luttes. Les travailleurs sont ceux qui font tout dans cette société. Ils sont au cœur du système économique et n'ont aucun intérêt à voir perdurer ce système capitaliste où la production est collective, sociale et le moteur, le profit, privatisé par une poignée. C'est cette position particulière qui donne au monde du travail sa force lorsqu'il entre en lutte.

URBANISME

- Révision du règlement du PLU
- Parkings en rez-de trottoir
- Prise en compte du paysage urbain
- Privilégier toute occasion d'élargir les trottoirs

Tout à fait d'accord avec l'ensemble de vos demandes. Je rajouterais que le problème du logement est un problème à envisager au niveau bien plus vaste qu'une commune. Au moins au niveau régional. Il est bien de voir les trottoirs s'élargir... ; je rajouterai qu'il faut recenser et réquisitionner tous les logements vides, les rénover aux nouvelles normes écologiques et les mettre à disposition des plus démunis. Des nouvelles constructions sont certainement nécessaires pour s'assurer que tout le monde ait un toit, mais il faudra aussi imposer que les logements existants soient entretenus, rénovés. Et cela passera forcément par des mobilisations des habitants qui devront s'imposer auprès des bailleurs.

CIRCULATION

- Prendre comme point de départ la circulation douce
- Révision du plan de circulation
- Chasse impitoyable au stationnement illicite
- Création de zones piétonnes
- Amélioration de l'éclairage des trottoirs et des passages piétons

Le point de départ de la vie des travailleurs n'est pas la circulation mais un travail avec un salaire qui permette d'assurer la vie sur un mois. Si les travailleurs se retrouvent avec des parcours aberrants et des temps de trajets délirants, ce n'est pas de leur fait, mais du fait de l'organisation anarchique de cette société. Dans les exemples parlant, la direction de PSA Poissy vient de supprimer les navettes de cars pour transporter ses ouvriers (y compris les anciens travailleurs de l'usine d'Aulnay) ; conséquence : certains abandonnent leur emploi à quelques années de la retraite et les autres se retrouvent à utiliser leur voiture individuelle (pas d'autre solution vu les horaires en usine). La convention collective des entreprises du ménage impose aux salariés de devoir accepter n'importe quel poste en Ile de France. Lorsqu'on habite Aulnay et qu'on doit prendre un chantier à Longjumeau à 6 heures du matin, comment fait-on ? Alors, s'affronter à un nouveau plan de circulation, c'est aussi s'affronter au patronat. Et seuls les travailleurs mobilisés pourront le faire.

Améliorer l'éclairage, bien sûr ; développer les pistes cyclables isolées des piétons et des véhicules à moteurs, évidemment (je circule moi-même à vélo, le maximum de ce que je peux, dans Aulnay et jusqu'à Paris, donc je vis bien les dangers actuels au quotidien).

Des zones piétonnes permanentes ou temporaires, bien sûr si c'est sans illusion quant à la diminution de la pollution.

En ce qui concerne l'écologie « punitive », je suis totalement contre : les riches prendront le droit de continuer à polluer, à se garer n'importe où, autant qu'ils veulent, et les pauvres se verraient sanctionner ? Je suis totalement opposé à une telle logique.

ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS

- Médiathèque centrale
- Salle des fêtes

Maison des associations
Salles de réunion de quartier modernes
Un équipement culturel dans les quartiers sud
Publicité de l'anticipation de tous les équipements scolaires et de santé
nécessités par les nouveaux programmes immobiliers
Élargissement de l'offre d'hébergement de type EHPAD

Je ne peux qu'être pour tous ces projets, et bien d'autres qui seraient utiles à la population (à commencer par les besoins au niveau des crèches, y compris à l'intérieur des entreprises pour les salariés, et les écoles maternelles et primaires). Après, je ne ferais pas comme tous ces candidats, importants de leurs promesses avant les élections et vides de projets réalisés en fin de mandat car acceptant les contraintes de financement de la société actuelle, encadrées par l'Etat, la préfecture, les banques de financement, le tout protégeant l'accaparement des richesses par la classe capitaliste.

PATRIMOINE ARBORÉ

Sanctuarisation du parc Ballanger
Charte de l'Arbre et commission arboricole pérenne
Privilégier le choix d'essences garantissant l'ombrage en période de canicule

Je ne sais pourquoi mais cette année, la mode est aux arbres ! Chacun y va de la promesse de planter un plus grand nombre d'arbres que son concurrent. Il faudrait déjà commencer par arrêter de les abattre sans les remplacer. La place Abrioux (anciennement Camélinat, nom que je préfèrais largement, car nom d'un militant ouvrier qui mérite de rester dans la mémoire collective de la classe ouvrière) sera bien difficile à traverser l'été prochain si nous connaissons de nouveau une canicule comme l'été dernier. Les platanes vont nous manquer cruellement. Et lorsque Oxygène écrit que la place a été « minéralisée et végétalisée dans l'esprit d'un éco-quartier » cela relève vraiment de la blague. En plus des arbres, il s'agit de penser aux plantes en général, avec des fleurs et pouvant nourrir et attirer les insectes pollinisateurs. Des communes ont eu l'idée de planter des arbres fruitiers, des légumes, etc. dans tous les espaces publics accessibles, charge aux habitants de faire les récoltes le moment venu... L'imagination en ce domaine comme dans tous les autres doit être au pouvoir... En espérant qu'un grossiste, ou qu'un propriétaire de supermarché ne sorte pas une loi sur la concurrence et l'interdiction de fournir gratuitement de quoi se nourrir... Même cette simple idée d'un potager municipal, il faudra l'imposer.

DÉCHETS & ÉNERGIE

Plan de valorisation des déchets ménagers et des déchets verts
Fin de la dépense d'énergie due aux pompages dans les parkings souterrains
Relance de l'exploitation de la géothermie pour le chauffage collectif
Renouvellement des équipements municipaux vers des véhicules et des bâtiments économes en énergie.

Valoriser les déchets, bien sûr ; la géothermie, toujours, dès que c'est possible, en garantissant un prix accessible aux revenus les plus modestes. Cela peut s'étendre aux panneaux solaires couplés aux ballons d'eau chaude. Des équipements municipaux vers, je ne vois personne dire non. Mais pour obtenir tout cela, il faudra que la population, les travailleurs imposent qu'aucun profit ne soit réalisé par des entreprises privées sur le matériel, les services utiles à toute la population.

DÉMOCRATIE

Co-construction des nouveaux projets
Communication des documents
Facilitation de la consultation des permis de construire
Action de coopération avec les écoles sur les défis environnementaux et sociétaux
Conseil Économique, Social et Environnemental restauré dans son vrai rôle
Esprit et fonctionnement des conseils de quartier restauré, avec budget participatif

*A Lutte Ouvrière, nous défendons depuis des années l'idée que l'amélioration du sort de la classe ouvrière passe par son contrôle sur les comptes et l'organisation de la société. Ce contrôle passe évidemment par prendre le droit de publier tous les documents, tous les contrats, toutes les tractations que ce soit dans les institutions publiques ou les entreprises privées. Et pour nous, la démocratie c'est aussi des élus révocables à tout instant (on ne doit pas être obligé d'attendre 6 ans pour réorganiser un vote concernant un ou plusieurs élus), payé au salaire ouvrier moyen.
En tant qu'élus, nous contribuerons au maximum du possible à aider toutes les luttes, tous les combats, à s'organiser collectivement et démocratiquement, comme nous le faisons comme militants ouvriers dans les entreprises.*